



**Cassandra CHERIK**

**LES AVENTURES DE BLACKMOON**

**La vérité cachée**

**Autoédité**

Ce livre a été publié via Bookelis.

Existe aussi en version papier.

ISBN : 979-10-227-3416-5

© Cassandra CHERIK

Tout droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du  
contenu de ce livre.

Pour contacter l'auteur : [cassandra.coquelle@laposte.net](mailto:cassandra.coquelle@laposte.net)

*À ma famille, ma meilleure source de motivation.*



## Prologue

Je m'en souviens comme si c'était hier, j'avais trois ans cette nuit-là. J'étais un jeune louveteau innocent, curieux et plein d'énergie. Ce n'était pas une nuit ordinaire, certes ; la lune était pleine comme à son habitude à cette période du mois. Mais elle n'était pas blanche, une espèce de voile rougeâtre s'était installée sur elle ; un voile devenant de plus en plus prononcé en fonction de l'élévation de la lune dans le ciel scintillant d'étoiles blanches et jaunes. Cette nuit-là, je m'en souviens, j'avais une boule au ventre, la peur de l'inconnu m'avait envahi. Jamais ; je n'avais observé un tel événement depuis ma naissance. Pour rendre les événements encore plus terrifiants pour le jeune louveteau que j'étais ; mes parents, le roi et la reine du clan étaient partis au temple pour en apprendre un peu plus sur ce phénomène surnaturel.

Un peu plus tard dans la nuit, ne trouvant guère le sommeil, je décidais de sortir faire un tour sur les remparts du château, observant la

lune. Si j'étais aussi naïf qu'un nouveau-né, j'aurais pu croire que la lune saignait. Je me rappelle avoir prié notre déesse pour qu'il ne lui arrive rien, priant pour connaître la raison de cette couleur. À ce moment-là, je commençais à regretter mes prières.

Haut dans le ciel scintillant des lumineuses étoiles, une vive lumière était apparue face à la lune rouge sang. Cette lumière resta sur place, bougeant et grésillant telle une nuée d'abeilles en colère ; mais, aussi belle qu'une luciole égarée cherchant son chemin. Sans laisser le temps de comprendre, la lumière se scinda dans un bruit égal à l'explosion d'un volcan en éruption. Les morceaux disparurent tellement vite que je n'eus guère le temps de les compter, mais l'un d'entre eux s'écrasa dans la Forêt d'Émeraude ; l'une, des plus grandes forêts à la frontière de notre royaume et celui de l'un de nos principaux ennemis, le Royaume de Pyros, peuplé par le Clan du Feu.

Ma curiosité l'emporta sur ma peur, j'accourus vers le premier passage menant directement en dehors du château. Le château était construit en hauteur, afin de protéger le clan. Mon père avait

ordonné que les chemins menant au château ne comporteraient aucun escalier pour éviter en cas d'émeute, que des loups ne tombent et ne se fassent piétiner ou pire encore, une chute de plusieurs marches. D'après les livres que j'avais lus, mon père était de loin le meilleur roi qui est jamais existé à mes yeux. Il faisait passer son peuple avant lui, au contraire, des autres royaumes. J'arrivais devant la forêt quand soudain ; pris de peur, je m'arrêtai net. Que faire ? Je ne savais plus si je devais écouter ma tête qui me disait : « un peu de courage, tu es le futur roi ! » ; où mon cœur qui lui me disait « Baisse, tes oreilles met ta queue entre tes pattes et cours ! ». J'avais décidé de rentrer au château, mais, à peine m'étais-je retourné et avais-je fait trois pas, que ; de petits cris avaient retenti derrière moi.

Des frissons me traversèrent tout le corps. Encore plus terrifié, je m'arrêtai, regardant par-dessus mon épaule quand des gémissements, des bruissements de feuilles et des craquements de branches sèches brisées sous le poids de quelque chose ou quelqu'un, se firent entendre dans les bois. Pétrifié, je n'osai guère me retourner davantage ; continuant de scruter par-dessus



mon épaule. Quand les gémissements se firent à nouveau entendre (plus fort cette fois-ci) ; je me souviens m'être plaqué au sol ; les pattes posées sur mes oreilles pour ne plus entendre ce bruit ; les yeux fermés, grelottant de peur, voire de terreur.

Il s'était écoulé à peine cinq minutes. J'avais l'impression qu'il s'était écoulé cinq heures. La chose me scrutait attendant que je me sauve pour me chasser comme, lorsque nous chassions nous-mêmes nos proies. Soudain, quelque chose me frôla au flanc droit puis au gauche, mes larmes commençaient à couler lorsque la plus belle, la plus douce et la plus claire des voix retentit. Personne d'autre ne pouvait avoir cette voix dans tout le clan et dans les clans avoisinant le royaume. C'était la voix chaleureuse et rassurante de ma mère. Elle portait bien son nom, Douce Mère, aussi affectueuse avec sa famille et son clan mais également redoutable avec ses ennemis, comme toutes les bonnes mères du monde. En ouvrant les yeux, je l'aperçus au-dessus de moi, tête baissée me fixant de ses yeux bleus, mon père se tenait à côté d'elle ; me regardant, cherchant la moindre égratignure à faire regretter à celui qui me l'aurait fait. Son

pelage lui avait valu le nom de « Shadow », presque imperceptible dans la nuit avec ses couleurs noires, vert foncé et bleu foncé. Son armée de loups d'élites nous avait rejoints en moins de temps qu'il n'en fallait pour appeler à l'aide. D'un signe de patte grelottant et d'une voie tout aussi grelottante ; je leur disais, « il y a quelque chose là-bas, j'ai vu une lumière tomber ! Il y a quelque chose qui gémit et qui bouge ». Au même moment ; alors qu'il régnait le silence, quand mes parents se mirent à me regarder sceptiques, un bruit strident se fit entendre. Mais cette fois le bruit ressemblait plus à des pleurs qu'à des gémissements.

Mon père s'approcha de plus en plus du buisson où les bruits se firent à nouveau entendre. Quoiqu'il fût suivi de près de son lieutenant ; je ne pouvais m'empêcher d'avoir peur pour lui. « Mais qu'est-ce que ! » hurla mon père en regardant vers les buissons et nous regardant à plusieurs reprises. Il s'était engouffré dans le buisson. Quand il en ressortit, il tenait entre ses crocs quelque chose, de vivant. Plus il se rapprochait, plus je devinais ce qu'il tenait : une petite boule de poils noire, blanche et verte. Il portait autour de sa patte bien enroulée à

multiples reprises pour qu'il ne le perde pas, un pendentif en or pur serti de pierres précieuses dont un diamant taillé.

Le lendemain au château, mes parents, qui avaient ramené la petite boule de poils, cherchèrent dans tout le clan à qui aurait pu appartenir le louveteau. Au bout d'une semaine, tout le clan était passé devant le trône de mes parents. Même les jeunes loups pas encore adultes, mais qui auraient pu avoir un fils, étaient passés. Au final, personne n'avait reconnu le louveteau et personne n'avait perdu de louveteau. Mes parents avaient fait le tour du clan pour savoir si un couple de loups avait disparu dans la nuit où nous l'avions trouvé. Mais le clan était au complet. Pendant ce temps, je m'étais attaché à cette petite boule de poils ambulante qui apprenait seulement à marcher et chutait de nombreuses fois. Jamais, je n'aurais pu me résoudre à ce que nous soyons séparés. Ma mère avait décidé de l'adopter officiellement. Mon père n'objecta pas. Cela lui faisait un héritier de plus selon lui. Encore un fait qui le distinguait des autres rois. De ce fait, l'inconnu fut baptisé au Temple de la Lune, devant l'autel de notre déesse Luna. Puis comme voulait la tradition, un banquet fut organisé où tout le clan était convié pour

admirer et connaître le nouvel héritier. C'est durant ce banquet que mes parents avaient annoncé son appartenance à la famille royale et le présentèrent officiellement.

C'est ainsi que la petite boule de poils, ce parfait inconnu entra dans notre famille sous le nom de Blackmoon, héritier du Royaume Lunaire.



*Seize ans plus tard...*

## **Chapitre 1**

À l'aube, au Royaume Lunaire, l'heure de la chasse avait été annoncée depuis maintenant une bonne heure. Les chasseurs étaient partis à la recherche de gibier qui nourrirait tout le clan. Parmi ces chasseurs, un seul se démarquait d'eux. Malgré son jeune âge, comparé aux autres, ils l'écoutaient attentivement. Ce loup semblait être le chef de meute ; le mâle dominant, bref, l'alpha ! Mais il n'en était rien. Ce loup ne faisait aucunement parti de leur meute. Sauf au moment de la chasse. Il avait seize ans, mais en taille, il dépassait déjà certains loups du même âge que lui. À chaque moment de la chasse, surtout quand le gibier se faisait rare, il était souvent, choisi d'office pour chasser avec la meute des chasseurs. Il devenait, durant une heure ou deux « l'alpha » puis, au retour de chasse, il rendait sa place au véritable alpha. Il était choisi pour ses tactiques et stratégies qui ne rataient jamais. Dès qu'il était là, environ douze carcasses de cerfs ou autres gibiers étaient ramenés au clan. Son